

Temps et organisation du travail en élevage ovin lait : impact du mode de reproduction. Work time and organisation in dairy sheep farm: impact of the reproduction system.

MORIN E. (1), SAINT-MARC A. (1), DE BOISSIEU C. (1)

(1) Institut de l'Élevage, Campus INRAE – CS 52637 – 31 321 CASTANET TOLOSAN Cedex

INTRODUCTION

Depuis les années 70, l'utilisation de traitements hormonaux facilitant la reproduction des brebis a permis à la filière ovine laitière française de développer des systèmes de production répondant aux besoins du marché, avec des mises-bas qui ont généralement lieu à l'automne ou en début d'hiver, suivies d'une période d'allaitement des agneaux d'un mois, puis d'une période de traite de 7 à 8 mois. Pour répondre aux enjeux agroécologiques liés à la réduction des intrants, et aux évolutions des attentes sociétales, la filière s'est fixée comme objectif de réduire l'utilisation des traitements hormonaux d'induction et de synchronisation des chaleurs des brebis. Le projet CASDAR RESPOL, porté par le Comité National Brebis Laitières, a permis d'étudier l'incidence du mode de reproduction sur le temps et l'organisation du travail en élevage.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Des entretiens ont été réalisés au printemps 2023 dans les deux principaux bassins ovins laitiers : 12 dans la zone nord-Occitanie (NO) et 8 dans les Pyrénées-Atlantiques (PA). La moitié des éleveurs interrogés ont recours à des traitements hormonaux, généralement associés à l'insémination animale (IA), [groupe Synchro]. L'autre moitié pratique la lutte naturelle [groupe LN]. Dans chaque élevage, un Bilan Travail (Balard et al., 2008) permet d'évaluer le temps consacré à l'atelier ovin lait, en précisant la part liée à la reproduction, tant pour le Travail d'Astreinte (TA) : gestion des béliers, suivi des mises-bas, soins aux agneaux, que pour le Travail de Saison (TS) : pose d'éponges, IA, échographies réalisées en lien avec les Entreprises de Sélection. Le ressenti des éleveurs sur leur système de reproduction, leurs motivations pour avoir ou non recours aux traitements hormonaux, les éventuels avantages ou inconvénients ont également été recueillis.

2. RÉSULTATS

2.1 LA REPARTITION DU TRAVAIL D'ASTREINTE EST TRES VARIABLE

Bien que les systèmes d'élevage soient très différents entre bassins : exploitations plus spécialisées en NO, importance du pâturage en PA, etc. (Lagriffoul et al., 2016), le TA par brebis présente diffère peu d'un groupe à l'autre : de 8,6 h en moyenne pour les élevages en LN de NO, à 9,7 h pour les élevages, également en LN, des PA (tableau 1).

Tableau 1 Le Travail d'Astreinte annuel par brebis présente

	Brebis / UMO OL	TA OL / brebis	Répartition du TA			
			Traite	Soins	Pâturage	Repro
PA / LN	190	9,7 h	31%	27%	23%	19%
PA / Synchro	261	9,1 h	27%	30%	21%	21%
PA / Ensemble	225	9,4 h	29%	29%	22%	20%
NO / LN	181	8,6 h	28%	27%	15%	29%
NO / Synchro	169	9,6 h	40%	29%	5%	26%
NO / Ensemble	175	9,1 h	34%	28%	10%	27%

On enregistre en revanche des écarts relativement importants sur la répartition du TA entre les 4 principales tâches : traite, soins au troupeau (alimentation, paillage...), gestion du pâturage et reproduction. Si l'importance du pâturage peut expliquer l'ampleur du TA pour cette tâche pour les élevages PA, l'écart de temps passé à la traite semble lié à des situations plus individuelles : équipement de traite, nombre de personnes participant à la traite.

2.2 LE TEMPS CONSACRÉ A LA REPRODUCTION EST PLUS OU MOINS CONCENTRÉ SELON LE MODE DE REPRODUCTION

Le TS relatif à la gestion de la reproduction concerne quelques chantiers, très spécifiques, dont la durée est relativement facile à préciser. L'addition de ce TS, que nous avons pu approcher en heures, au TA lié à la reproduction fait apparaître un temps consacré à la reproduction plus faible pour le groupe [PA-LN], autour de 190 h pour 100 brebis mises en lutte, que pour les 3 autres groupes (tableau 2). Pour tous les groupes, la gestion des mises-bas représente plus de 95% du temps consacré à la reproduction. Par brebis mise en lutte, le temps consacré à la période de mises-bas est plus important en NO que pour les PA. En effet, du fait d'une prolificité plus importante en race Lacaune, les éleveurs de ce bassin isolent les brebis qui mettent bas, ce qui n'est pas systématique en PA. Par ailleurs, la synchronisation, qui entraîne un regroupement des mises-bas, concentre le travail sur une période plus courte : 70 à 75 jours contre 94 à 104 jours en LN.

Tableau 2 Le temps de travail (TA+TS) lié à la reproduction

	TA + TS pour 100 brebis mises en lutte			Durée totale période de mises-bas
	Total repro	dont mises-bas		
PA / LN	192 h	189 h	1,8 h/j	104 j
PA / Synchro	242 h	235 h	3,1 h/j	75 j
NO / LN	249 h	238 h	2,5 h/j	94 j
NO / Synchro	263 h	253 h	3,7 h/j	69 j

DISCUSSION ET CONCLUSION

Bien que réalisé sur un échantillon limité, avec une variabilité parfois importante entre élevages, ce travail montre que le recours aux traitements hormonaux a un impact limité sur le temps total de travail lié à la gestion de la reproduction, mais modifie sensiblement sa répartition et son intensité, notamment pendant les mises-bas. Ces résultats sont confirmés par les éleveurs qui ont arrêté l'utilisation des traitements hormonaux, parfois lors du passage en bio : si la période de mises-bas est allongée, les journées de travail sont moins longues et moins intenses.

Néanmoins, les éleveurs qui utilisent les traitements hormonaux d'induction et de synchronisation des chaleurs mettent en avant : son intérêt pour désaisonner leur période de production, la possibilité d'avoir des mises-bas groupées facilitant la gestion de l'alimentation du troupeau en un seul lot, ainsi que l'accès à l'amélioration génétique via l'IA. Les autres éleveurs, utilisant la lutte naturelle, mettent en avant des mises-bas moins groupées et une moindre prolificité, ce qui permet d'alléger le travail en période de mise-bas et réduire les besoins de places en bâtiments. Ils déplorent cependant la difficulté qu'ils rencontrent parfois pour tarir des brebis ayant une mise-bas tardive et la nécessité d'élever un plus grand nombre de béliers.

Les auteurs remercient les partenaires du projet RESPOL et les éleveurs qui ont participé à ce travail.

Balard J., Bischoff O., Pin A., Chauvat S., Dumonthier P., Serviere G., Dedieu B., 2008. L'organisation du travail en élevage, Enseigner la méthode Bilan Travail. Guide pédagogique. Educagri éditions.

Lagriffoul G., Morin E., Astruc J.-M., Bocquier F., De Boissieu C., Hassoun P., Legarto J., Marnet P.-G., Poulet J.-L., Barillet F., 2016. Panorama de la production de lait de brebis en France et son évolution depuis 50 ans. INRA Production Animales, 29, 7-18.